

# Conférence annuelle Suisse/France/Afrique du Nord

10-13 juin 2004, Thoune

## Culte d'ordination du 13 juin 2004

Evêque Heinrich Bolleter

---

### Thème : Fais-moi vivre la vacuité !

Fais-moi vivre la vacuité !

J'ai été mis au défi de parler ce matin sur la deuxième partie du mot d'ordre de cette Conférence ! Et je dois avouer qu'il ne m'a pas été très facile de trouver l'accès à cette parole.

La vacuité est normalement associée à des représentations négatives: une maison vide, un estomac vide, une tête vide, une bourse vide.

1. Il s'agit d'une Love Story !

Seul celui qui s'engage dans une relation d'amour trouve l'accès à cette parole. Il s'agit donc d'une Love Story. Le mot d'ordre de la Conférence annuelle vient en effet de la prière d'oblation que John Wesley, le fondateur du mouvement méthodiste, a rédigée pour le culte de renouvellement de l'alliance. Il s'agit d'un renouvellement conscient de l'alliance avec Dieu. Je cite des extraits de cette prière: *«Je ne m'appartiens plus à moi-même, mais à toi. Place-moi là où tu le veux. Envoie-moi auprès de qui tu veux ... Fais-moi vivre la plénitude, fais-moi vivre la vacuité. Accorde-moi tout ou ne m'accorde rien ... de tout mon cœur, je confie tout à ta parfaite volonté et à ton pouvoir ».*

Cette promesse me rappelle ce qu'on se dit lorsque le grand amour est survenu: nous nous promettons fidélité éternelle, jusqu'au bout du monde, dans les bons et les mauvais jours ; pauvre ou riche, tout m'indiffère, pourvu que tu sois à moi !

Quand Wesley dit : *«Fais-moi vivre la plénitude, fais-moi vivre la vacuité »*, c'est en vérité une déclaration d'amour. Il est embrasé par l'amour de Dieu et proclame : conscient de cet amour, je peux tout :

*« Place-moi là où tu le veux. Envoie-moi auprès de qui tu veux ... Fais-moi vivre la plénitude, fais-moi vivre la vacuité. Accorde-moi tout ou ne m'accorde rien ... de tout mon cœur, je confie tout à ta parfaite volonté et à ton pouvoir ».*

Il y a de nombreuses références bibliques, où un tel renoncement est déclaré et vécu comme une réponse à la déclaration d'amour de Dieu : p.ex. Luc 1, 38 ; Marie dit : *« Qu'il m'advienne selon ta parole »*. Ou Luc 19, 8 ; lorsque Jésus est reçu chez Zachée, celui-ci, libéré et enthousiasmé par l'amour de Dieu, déclare : *« Oui, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rendrai le quadruple. »*

Ou encore Paul, dans l'hymne à l'amour ( I. Cor. 13, 7+8): *« La charité excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. »*

La prière d'oblation de Wesley n'est pas la réponse à une exigence légale : Donne à Dieu tout ce que tu as ! Non, c'est le serment de celui qui se sait aimé et qui dit : en toute liberté, je te donne mon tout en réponse à ton amour.

La prière d'oblation de Wesley ne peut être comprise que comme réponse à l'amour incommensurable de Dieu. C'est pourquoi j'ai dit d'entrée : il nous faut trouver l'accès correct à ce texte. Car c'est en effet une Love Story.

Je veux maintenant m'adresser à nos ordinants et ordinantes : la liturgie exprime à votre égard l'attente d'un don de soi tout aussi total au service du Christ. On y trouve, par exemple : « *Voulez-vous servir avec un engagement total les personnes qui vous sont confiées ? Etes-vous décidés à consacrer toute votre force et votre temps au service de Jésus Christ ?* »

Mais si nous ne mettons pas ces paroles en relation avec votre Love Story, tout cela ne serait que pieuse contrainte et constant surmenage. C'est en tant que personnes aimées plus que tout par Jésus Christ et par-là embrasées par cet amour, que vous répondez : « *Oui, je le veux, avec l'aide de Dieu !* »

Le contexte de ces paroles est aussi une histoire d'amour, votre Love Story.

2. Fais-moi vivre la vacuité ! Le moment est venu d'évoquer l'ascèse chrétienne. Aux temps de la chrétienté primitive, les Pères du désert ont réglé leur vie sur Philippiens 2, 5 : « *Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus : lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même...* ». Le texte grec original dit littéralement : il se vida lui-même (kenos signifie vide). Dans la tradition de l'Eglise orthodoxe, la « kenosis » est restée un point de départ important pour qui est en route à la suite de Jésus. Le but de cette piété est de se vider complètement, de déposer tous les désirs et les privilèges et de se mettre comme un réceptacle vide à la disposition de Dieu.

Charles Wesley, le compositeur de cantiques, a aussi pris conscience de la « kenosis ». Dans le cantique « *And can it be ...* », il cite Phil. 2, 5 : « *Christ a tout laissé, tous ses privilèges. He emptied himself of all, but Love. Il s'est lui-même dépouillé de tout, sauf de l'amour* ». L'exemple de Jésus montre qu'il ne s'agit pas d'un renoncement aveugle à tout ce qu'il possédait. La Love Story entre à nouveau en jeu. Jésus a tout abandonné, sauf l'amour de Dieu. Nombre de religions prêchent l'ascèse et le renoncement comme voie vers un niveau supérieur de conscience religieuse. L'ascèse et le renoncement sont des actes humains, comparables à l'action des rames dans un bateau. Si tu rames de toutes tes forces, tu peux arriver à remonter le courant. Beaucoup d'êtres humains choisissent cette voie, parce qu'ils peuvent ainsi, par leurs propres efforts, se réaliser eux-mêmes. Mais ce n'est pas la voie chrétienne. La voie chrétienne n'est pas une histoire d'efforts, mais d'amour, une Love Story. Pour revenir à notre image : Pendant que le rameur ascétique engage tous ses moyens pour avancer, celui qui est aimé de Dieu est installé dans un voilier et se réjouit du bon vent. Poussé par l'esprit d'amour et conscient de l'amour immuable de Dieu, il confesse : « *Je ne m'appartiens désormais plus à moi-même, mais à toi. Place-moi là où tu le veux. Envoie-moi auprès de qui tu veux ... Fais-moi vivre la plénitude, fais-moi vivre la vacuité. Accorde-moi tout ou ne m'accorde rien ... de tout mon cœur, je remets tout à ce bon vent* ».

3. Fais-moi vivre la vacuité ! Est-ce une parole inactuelle ?

Nous vivons dans un monde où nos maisons sont remplies d'objets, allant du souvenir important à la plus moche camelote.

Il en va exactement de même de nos cœurs. Les nombreux désirs auxquels je me cramponne parce qu'ils sont miens, obstruent la vue des fenêtres de mon cœur vers Dieu et vers les autres.

Sincèrement : ne faudrait-il pas y débroussailler régulièrement, afin que le véritable sens de notre existence, la vraie vie, telle que Dieu l'a conçue, devienne visible ?

Devant cet horizon, la prière « *fais-moi vivre la vacuité* », se charge une fois encore de sens. Ne croyez-vous pas ?

Il y a quatre semaines environ, j'ai fait une expérience terrible : un jeune homme est debout près de moi sur le quai de la gare. Personne ne le remarque ; c'est un individu parmi beaucoup d'autres. Lorsque le train entre en gare, le jeune homme se jette sous la rame. La foule est désespérée, frappée de stupeur. Je suis moi aussi profondément bouleversé et je me demande : que s'est-il passé en ce jeune homme ? Était-il accablé de soucis ? N'avait-il personne qui l'ait aimé ? Était-il intérieurement vide, sans connaissance, au tréfonds de son être, de l'amour de Dieu ?

Depuis, cette question est devenue centrale pour moi : As-tu quelqu'un qui t'aime ? Qui se sait vraiment aimé a une perspective dans la vie, même si les conditions d'existence sont dures.

C'est pourquoi je demande aujourd'hui à chacun et chacune d'entre vous, qui participez à cette Conférence : avez-vous quelqu'un qui vous aime ? Je demande aux pasteurs et pasteuses : as-tu quelqu'un qui t'aime ?

Aux enfants des familles de nos collaborateurs et collaboratrices, je demande : avez-vous quelqu'un qui vous aime ? Je demande aux vieux et aux jeunes dans l'église : avez-vous quelqu'un qui vous aime ? Avez-vous déjà fait l'expérience de la motivation que donne le fait d'être aimé ? Motivé par exemple pour un engagement en faveur d'autres gens, un engagement dont tu ne te serais jamais cru capable ? Dans notre société qui va à hue et à dia, comme parfois aussi dans nos paroisses qui vont à hue et à dia, il y a beaucoup trop de gens qui n'ont personne qui les aime.

Nous devons réapprendre à donner une place dans nos cœurs et dans nos relations à l'amour de Dieu. Cela nous libérera pour de nouveaux engagements :

« *Place-moi là où tu le veux. Envoie-moi auprès de qui tu veux ...* ». Je constate dans toutes les Eglises une sorte de panique de la pénurie. On ne parle que d'économiser, du manque de ressources, du manque de collaboratrices et collaborateurs bénévoles.

Economiser peut être une mesure nécessaire. Mais économiser ne motive pas. Ce qui nous motive est le fait que nous nous savons aimés de Dieu. Et notre réponse sera pleine d'amour et de fantaisie, à temps et à contretemps, même si nous ne disposons que de ressources limitées.

En ces temps de ruptures, notre Eglise ne survivra pas seulement à force de réorganisations. Elle se développera positivement, si elle redécouvre qu'elle participe à une Love Story extraordinaire.

C'est dans cette histoire qu'est fondée son identité et son identification avec celui qui l'a envoyée.

#### 4. Savoir qui nous sommes et savoir pour qui nous travaillons.

Aujourd'hui, la devise de la vie s'articule bien entendu en anglais : « *to get more / avoir plus* ». Jouir plus de la vie, avoir une tranche plus épaisse du gâteau de la vie, vivre une expérience religieuse plus exaltante, recevoir plus de mon partenaire que ce qu'il peut me donner, que ce que ma famille peut me donner, que ce que mon employeur peut me donner, que ce que mon Eglise peut me donner ... j'ai un droit à avoir plus !

Nous n'échappons à cette tyrannie de la vie moderne que lorsque nous réapprenons à comprendre qui nous sommes et pour qui nous travaillons.

Beaucoup de gens sont victimes d'une illusion. Ils construisent leur identité sur ce qu'ils ont, ce qu'ils peuvent se payer. L'histoire du jeune homme riche (Luc 18, 18) est une histoire très moderne. Lorsque Jésus invite le jeune homme à distribuer ses richesses, il touche au cœur de l'existence du jeune homme. Celui-ci craint que l'abandon de ses richesses ne corresponde à se sacrifier lui-même. Il n'a pas compris qu'il est aimé de Dieu pour lui-même et non pas en raison des biens dont il s'entoure et dont il entoure les autres.

Nous n'échappons à la tyrannie de la vie moderne - avoir toujours plus - que si nous retrouvons notre identité par un retour conscient vers Dieu. Lorsque nous apprenons que notre vie fait partie de la Love Story de Dieu du début à la fin.

Nous ordonnons aujourd'hui des femmes et des hommes à un ministère particulier dans l'Eglise. Ils/elles ne pourront tenir leur engagement d'ordination par leurs propres efforts ; ils/elles ne le pourront que si leur relation à Dieu reste vivante et si le premier amour ne refroidit pas, que lorsqu'ils auront appris à ne pas travailler pour leur propre succès ou pour le succès de l'Eglise, mais à travailler pour celui qui les aime sans mesure.

Un Rabbi chassidique avait souvent de la peine à dormir la nuit. Il se promenait dans les rues désertes de la localité. Il y rencontra un autre esseulé. Côte à côte, ils font un bout de chemin ensemble. Le Rabbi demande : « pour qui travailles-tu ? » « Je travaille pour la municipalité; je suis veilleur de nuit ». A son tour, il demande au Rabbi : « Et toi, pour qui travailles-tu ? » Scrupuleusement honnête, celui-ci répond : Je ne suis pas toujours sûr de savoir pour qui je travaille ».

Et il offrit au veilleur une somme d'argent, afin que celui-ci passe de temps à autre lui demander pour qui, au fond, il travaille.

Pour qui travaillez-vous ? Pour votre succès personnel, pour le succès de la paroisse, pour la direction de l'Eglise ou pour ce Dieu qui vous aime sans mesure ?

Je conclus:

Mes chers Thounois ! Merci pour le thème que vous nous avez proposé pour ce matin. Il était absolument parfait pour un culte d'ordination.

La phrase extraite de la prière d'oblation de Wesley nous a mis au défi de réfléchir à notre Love Story.

« *Fais-moi vivre la plénitude, fais-moi vivre la vacuité !* ». Il n'est pas donné à tout le monde de comprendre cela. Pour y arriver, il faut d'abord redécouvrir notre Love Story personnelle. Pas n'importe quelle amourette, mais l'histoire d'amour entre Dieu et toi et moi.

Je termine avec une parole de la 2<sup>e</sup> épître aux Thessaloniens. Paul et Sylvain souhaitent aux chrétiens - et donc à nous tous : *Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à la persévérance du Christ.* (II Thess. 3, 5). C'est un souhait pour la suite de la Love Story.

Amen.

31.05.2004

Evêque Heinrich Bolleter